

Assemblages  
Décoration  
**Mercier Frères**  
179, rue Nationale,  
LILLE  
Lustrerie  
Papiers peints

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	» 23.00; » 42.00; » 80.00
Etranger: Tarif A.....	» 25.00; » 45.00; » 85.00
» Tarif B.....	» 30.00; » 55.00; » 100.00

REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 & 71, Grande-Rue, Tél. 84 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING.....	33, rue Carnot, Téléph. 37.
LILLE.....	3, rue Faidherbe, Tél. 57.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 03.43.

57 Lille  
Chèques  
postaux

## Un symptôme

C'est un symptôme significatif que déjà quelques radicaux socialistes quittent le groupe radical socialiste de la Chambre. Et c'est un symptôme supplémentaire que deux d'entre eux soient des députés des colonies, qu'un autre appartienne au noyau de la séance.

Des deux députés de la Réunion, l'un, M. Gasparin, représente depuis de longues années, depuis tout deux ans, le pays où il est né, où il est connu, où il est estimé, le pays dont il connaît les aspirations.

L'autre député de la Réunion qui abandonne le groupe radical socialiste est un de ces jeunes députés pour qui les oripeaux rouges du radicalisme internationaliste ne valent pas le drapeau tricolore. Il a fait toute sa carrière aux colonies dans de hautes fonctions. Il a respiré l'air du large et ne vit pas étouffé dans le remède des intrigues de courtois. Il sait que la France, vue des horizons lointains, exerce un rayonnement d'autant plus pur qu'elle se détache des médiocres agitations des partis.

Un autre, M. Emile Borel, quitte également le parti radical socialiste. C'est un savant, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne. Il honorerait hier son parti. Mais il estime que son parti ne l'honore plus et se désolidarise en se jetant dans les bras du socialisme et en refusant sa confiance à l'homme d'Etat éminent aux côtés duquel ont collaboré pendant deux ans quatre membres de ce même parti.

Que les députés qui abandonnent aujourd'hui le groupe radical socialiste soient suivis par d'autres, dont nul n'ignore que leur désir secret correspond à l'exemple qui leur est donné, ou qu'ils ne soient pas tout de suite imités, leur décision s'inspire d'un état d'âme qui est celui d'un certain nombre et peut-être bientôt d'un grand nombre d'hommes politiques.

M. Daladier évoquait avant-hier les souvenirs du vieux parti radical socialiste. Il rappelait les « batailles » des temps héroïques. Cet esprit belliqueux, cet esprit qui transporte perpétuellement les actes, les moeurs et jusqu'aux images de la guerre dans les choses de la politique, les générations nouvelles commencent à ne plus le comprendre. On peut avoir le menton glabre et être une « vieille barbe ». Le temps des « vieilles barbes » du parti radical socialiste est révolu. Moins de « batailles », moins de querelles politiques sur des enjeux dérisoires et primés, un peu plus d'esprit réalisateur : voilà ce que réclament les « jeunes ».

Dans la séance de vendredi, si nourrie d'enseignements multiples, ce fut un fait révélateur que sur les bancs radicaux socialistes, des rires, des râlées s'élevèrent lorsque le président du Conseil aborda l'examen des problèmes positifs et des questions économiques. La radiodiffusion apparut aux radicaux socialistes comme le symbole de ces questions oiseuses, indignes des préoccupations des hommes sérieux dont ils se flattent d'offrir le type de choix et sur lequel ils concentreraient, avec une ironie assez lourde, leurs plaisanteries.

Imperturbablement, M. Poincaré, plus jeune qu'eux, avide de connaître et d'aider le mouvement moderne, continua l'examen de problèmes pratiques, l'électrification des campagnes, la radiotéléphonie, l'utilisation des chutes d'eau, l'aviation, toutes ces questions d'où dépend l'essor économique de notre pays, toutes ces ressources en gestation, dont un gouvernement doit se préoccuper pour en favoriser l'épanouissement, à la condition d'avoir la sagesse de n'y pas introduire ce détestable esprit d'étatisme stérile, despotique et tatillon qui est la marque du socialisme.

Les radicaux socialistes démontrent d'une oreille distraite l'exposé de ces problèmes vifs, qui agitent avec raison les générations nouvelles, et qui, à eux, leur paraissent bien ternes à côté des gloires usées sur les congrégations et sur les liens culturels.

Le parti radical ne se montre plus que comme le fantôme étriqué d'un parti qui disparaît, âgé dans des formules qui n'ont plus cours et arrêté dans des querelles scolastiques qui n'ont plus d'intérêt.

## LES ELECTIONS LEGISLATIVES

**DANS LE HAUT-RHIN**  
Arrondissement d'Altkirch  
Inscrits: 14.550. — Votants: 11.136  
Suffrages exprimés: 10.794

Ont obtenu:  
MM. Sturm, autonomiste..... 7.114 voix ELU  
Süßermann, indépend..... 2.650 »

**Dans la circonscription de Colmar**  
Colmar, 13 janvier. — Voici les résultats des élections législatives qui ont eu lieu dans la circonscription de Colmar:  
Suffrages exprimés: 39.177

Ont obtenu:  
MM. Hauss, autonomiste..... 8.714 voix  
Hanfer, catholique national... 4.558 »  
Richard, socialiste..... 3.292 »  
Murschel, communiste..... 2.230 »  
Il y a ballottage.

**DANS LA DROME**  
2<sup>e</sup> circonscription de Valence  
Inscrits: 21.383. — Votants: 19.201  
Suffrages exprimés: 17.081

Ont obtenu:  
MM. Montet, a.d., S.F.I.O. .... 9.281 voix ELU  
Pouzin, républicain..... 7.410 »  
Mortier, communiste..... 2.590 »

## La Journée mutualiste des Cheminots à Lille



LA MUSIQUE DES CHEMINOTS EN TETE DU CORTÈGE

La « Protection mutuelle des Cheminots », section de Lille, « Le Sanatorium des Cheminots », comité départemental du Nord et « L'Œuvre antituberculeuse des enfants des cheminots de France » célébraient dimanche, à Lille, une journée mutualiste.

Vers 11 h. les groupements se trouvaient



LA REMISE DES DRAPEAUX

Le premier discours fut prononcé par M. Degoy, qui indiqua le rôle de la Mutualité. Ensuite M. Hudelo félicita les cheminots d'être mutualistes et, au nom du ministre du Travail, offrit un drapeau à « L'Œuvre antituberculeuse des enfants du Chemin de fer ».

M. Behal, chef de bureau à l'Inspection principale et président du groupement mutualiste, remercia le préfet et le prit de transmettre à M. Loucheur l'assurance de la gratitude des cheminots. Il fit ensuite un exposé de l'œuvre préventive du sanatorium d'Asnelles (Calvados), destiné aux enfants des cheminots français, où le groupe de Lille compte 350 membres.

M. Salembien, adjoint au maire de Tourcoing, remit un drapeau au groupe de Roubaix-Tourcoing, qui possédait 500 adhérents. M. Cadoret, vice-président de ce groupe, adressa à la ville de Tourcoing les remerciements des cheminots roubaixiens et tourcoingnais.

Enfin M. Georges Petit félicita les cheminots entrés dans les œuvres de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels et fit l'éloge des cheminots travailleurs.

## LE BANQUET

A 13 h. un banquet fut servi à l'Hôtel de l'Europe. La table d'honneur était présidée par M. le Préfet. Remarqués: MM. Nicolle, Couet et des Rotours; Barret, ingénieur principal; Chimot, président du Comité départemental du sanatorium; Demessy, conseiller général; Degoy, Salembien, etc.

Au dessert, M. Chimot souhaita la bienvenue aux personnalités et aux invités: M. Lefebvre, président du sanatorium, témoigna sa reconnaissance aux personnes qui contribuent à l'œuvre du sanatorium. Le docteur Bouret, président de l'Œuvre des Enfants du chemin de fer français, décrivit la lutte contre la tuberculose; MM. Nicolle et Degoy apportèrent les regrets des personnalités retenues. M. Barret, chef de l'Inspection de Lille, dit tout le plaisir qu'il éprouvait de se trouver au milieu de la famille corporative des cheminots de Lille. Enfin, M. Hudelo assura les cheminots de la sympathie gouvernementale et préfectorale pour les œuvres et fit un tableau des efforts administratifs faits pour combattre les fléaux sociaux.

A 17 h. un concert suivi de bal, était offert au Rampeau, aux cheminots et aux membres de leur famille.

## Un Congrès régional à Marseille du parti démocrate populaire

Marseille, 13 janvier. — Le parti démocrate populaire a tenu à Marseille un Congrès régional qui réunissait environ 200 délégués des sections de la région du Sud-Est, sous la présidence de M. Perrin, de Marseille. M. Champetier de Ribes, député, représentant le Comité directeur du parti, avec M. Bastia, holl., secrétaire général.

Le congrès a été présidé par M. Perrin, président de la Fédération. Bastia, directeur du bureau d'études du Parti Démocrate Populaire, et enfin par M. Champetier de Ribes, député.

La crise actuelle vient, en effet, de la conviction qui se manifeste dans la politique française. Ne voit-on pas, en effet, tels partis qui proclament la nécessité de l'union nationale, se répandre en critiques continuelles contre la politique du ministre des Affaires étrangères? Ne voit-on pas, à propos de la stabilité des votes, les plus matelottes?

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des anciens élèves de l'École normale supérieure

M. Emile Picard déplore le récent incident de la lettre de certains élèves contre l'obligation de servir comme officiers.

Paris, 13 janvier. — L'Association des anciens élèves de l'École normale supérieure a tenu, cet après-midi, son assemblée générale annuelle. M. Emile Picard, de l'Institut, président de l'Association, a prononcé le discours d'usage, rendant hommage à la mémoire des membres de l'Association décédés au cours de l'année. Faisant ensuite allusion, dans son discours, à un incident récent qui a eu lieu à l'École, M. Emile Picard a dit notamment:

Ceux qui n'ont pas oublié le glorieux passé de l'École ont lu, avec tristesse, une lettre récemment insérée dans la forme comme dans le fond. Elle témoignait d'une méconnaissance singulière du rôle de l'officier, alors que tant de nos autres ont donné leur vie, sans ce uniforme en détendant la Patrie. C'est ce qu'a heureusement compris la grande majorité des signataires qui ont eu par voie ou qui voulaient les mener. Les jeunes de nos rangs sont trop graves pour qu'on se laisse aller à des manifestations compromettant l'École et provoquant des commentaires peu favorables à notre pays.

LA SANCTION MINISTERIELLE prise contre le fonctionnaire responsable de la catastrophe aérienne de Saint-Raphaël

Nous avons dit qu'à la suite de l'accident du 8 janvier de l'hydravion, au large de Saint-Raphaël, accident qui a coûté la vie aux lieutenants de vaisseau Campardon, Requin et aux maîtres-mécaniciens Gresset, Renaud et Fourcay, le ministre de l'Air a relevé de ses fonctions et déferé au conseil de discipline l'ingénieur en chef de l'aéronautique, lequel n'avait pas transmis à Saint-Raphaël la décision ministérielle en date du 18 décembre 1928, prescrivant d'arrêter immédiatement tous essais de l'hydravion.

Le fonctionnaire responsable de la non transmission de l'ordre est l'ingénieur en chef de 1<sup>re</sup> classe Boutin, spécialement chargé, au service technique et industriel de la question des hydravions.

## L'AFFAIRE DE LA « GAZETTE DU FRANC »

M. Glard se repose

Paris, 13 janvier. — M. Glard, Juge d'instruction, est venu à son cabinet ce matin, mais il n'a reçu aucun témoignage nouveau. Le magistrat s'est borné à étudier et à classer ses dossiers en vue des prochains interrogatoires qui doivent suivre les nombreux inculpés dans l'affaire de la « Gazette du Franc ».

Cet après-midi, le Juge prendra un repos bien gagné.

M. PIERRE DESCAGES DÉCLARE...  
M. Pierre Descages, journaliste, mis en cause par un journal du matin, à propos de l'affaire de la « Gazette du Franc », nous prie de communiquer la déclaration suivante:  
« Je n'ai eu aucune entrevue avec aucun homme politique et n'ai subi aucune pression extérieure lorsque j'ai signé, chez M. Audibert, une déclaration désageant ma responsabilité professionnelle. »

## « LA CLÉ DU MYSTÈRE DANS LE NORD » ?

D'après « La Liberté », il paraît que l'un des hauts magistrats, à qui a été confiée la tâche de rechercher les complices de Marthe Hanau et de son ex-mari, Lazare Bloch, dit récemment: « La clé du mystère est dans le Nord ».

Il est certain, affirme ce journal, que c'est vers la région du Nord, où les affaires de Marthe Hanau étaient si prospères, que semble s'orienter l'instruction générale, et je crois pouvoir ajouter qu'elle y trouvera des éléments d'information nullement négligeables.

Déjà, en vertu de commissions rogatoires de M. Glard, M. Glorian, Juge d'instruction à Lille, a interrogé plusieurs personnes qui furent des agents directs ou indirects de la « Gazette du Franc ». S'il faut en croire les bruits qui courent, la tâche de M. Glorian serait loin d'être terminée.

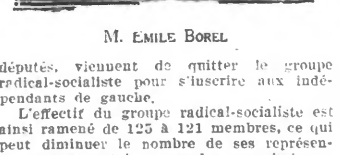
« La Liberté » rappelle que Lazare Bloch, Lillois d'origine, se devait d'installer son quartier général dans la capitale du Nord. Il n'y manqua pas, et son arrestation prématurée interrompit son activité, au moment où elle dépassait la frontière, débordant sur le territoire de nos amis belges.

Lazare Bloch, bien que très pris par ses occupations parisiennes, avait conservé l'habitude de venir fréquemment à Lille. Il descendait dans un grand hôtel voisin du théâtre et y donnait de somptueux dîners.

On m'a raconté qu'un soir où l'assistance était particulièrement « fashionable », Lazare Bloch exigea du directeur qu'un grand rideau déparquetât ses invités des Lillois moyens qui étaient dans l'établissement.

## QUATRE DEPUTES QUITTENT LE GROUPE RADICAL-SOCIALISTE

Paris, 13 janvier. — MM. Emile Borel, Guillaumont, Auguste Brunet et Gasparin,



M. EMILE BOREL

députés, viennent de quitter le groupe radical-socialiste pour s'inscrire aux indépendants de gauche.

L'effectif du groupe radical-socialiste est ainsi ramené de 125 à 121 membres, ce qui peut diminuer le nombre de ses représentants dans certaines grandes commissions.

Ajoutons que MM. Emile Borel, Auguste Brunet et Gasparin ont voté, vendredi, avec MM. Cartoll et Gravelle, contre la priorité demandée en faveur de l'ordre du jour radical-socialiste, c'est-à-dire pour le Gouvernement.

## BONS MOTS

— Vous n'avez donc pas confiance en ce remède?  
— Non, pas du tout.  
— S'il ne vous réussit pas, c'est peut-être que vous ne suivez pas les prescriptions de l'écuelle.  
— Au contraire, elles recommandent de tenir la fiole hermétiquement bouchée.  
CONSULTATION SÉRIEUSE :  
— Puis-je, docteur, moi qui ai la goutte, prendre des bains de mer?  
— Je n'y vois pas d'inconvénients. Que voulez-vous que fasse dans l'Océan une goutte de plus?  
— Ah ça! Marie, pourriez-vous me dire pourquoi, chaque fois que je viens dans votre cuisine, je vous surprends à bavarder soit avec le boucher, soit avec l'épicier, soit...  
— C'est bien simple, madame, c'est parce que, avec vos chaussons, je ne vous entends pas venir...

## Mgr Liénart, évêque de Lille bénit la première pierre de l'église de Rouges-Barres à Marcq-en-Barœul



MGR LIÉNART SCELLANT DANS LA PIERRE LE PROCÈS-VERBAL DE LA CÉRÉMONIE



LE CLERGÉ DANS LE CORTÈGE  
DE GAUCHE À DROITE: M. le chanoine Thône, Mgr Descamps, Mgr Liénart, M. le chanoine Flipo, M. l'abbé Chanry

## M. CHERON VA SE REMETTRE AU TRAVAIL

Paris, 13 janvier. — Le ministère des Finances nous communique l'information suivante:  
« Divers renseignements, plus ou moins inexactes, ont été publiés sur l'état de santé du ministre des Finances.  
« M. Henry Chéron, qui a simplement contracté un refroidissement, à l'issue d'une des dernières séances de la Chambre, va aujourd'hui beaucoup mieux et pourra reprendre, à la fin de la semaine, ses occupations habituelles. Il n'a, du reste, pas cessé d'assurer la direction des services de son ministère. »

## UN CONTROLEUR DES CHEMINS DE FER BROYÉ PAR UN EXPRESS EN GARE DE NANCY

Nancy, 13 janvier. — M. Henri Lacroix, cinquante et un ans, contrôleur à la Compagnie de l'Est, traversait la voie ferrée en gare de Nancy, lorsqu'il fut tamponné par l'express d'Épinal.

Le malheureux a succombé à l'hôpital.

## Un grave danger menace notre industrie du tapis: C'est l'accord franco-grec, actuellement en préparation entre les deux pays

Une nécessaire protestation de l'Union des Fabricants de Tapis de France

Les gouvernements français et grec étudient actuellement la possibilité d'un traité commercial entre les deux pays qui, s'il était ratifié par les Chambres, constituerait un très grave péril pour l'industrie française du tapis.

En effet, dans ce traité il ne s'agit de rien moins que d'accorder à l'entrée en France du tapis grec de tels avantages que l'industrie française subirait une concurrence contre laquelle elle ne saurait résister.

Ce serait dès lors, pour l'industrie française du tapis, sinon la mort, du moins un préjudice aux conséquences incalculables pour les industriels aussi bien que pour les ouvriers.

L'Union des Fabricants de Tapis de France ne pouvait accepter sans protester la situation que les gouvernements traitants prétendent lui faire et, au cours d'une toute récente assemblée générale extraordinaire, elle a voté l'ordre du jour suivant:

« L'Union des Fabricants de Tapis de France s'alarme par la perspective de concessions envisagées en vue d'obtenir un nouvel accord franco-grec, principalement au détriment de son industrie, et s'élevant contre toute modification de tarif douanier, si récemment adopté par le Parlement, décide:  
1<sup>o</sup> D'en appeler de nouveau au Ministère du Commerce et de l'Industrie, pour le maintien du statu-quo;  
2<sup>o</sup> De lui soumettre un nouveau mémoire exposant la question dans son ensemble et soulignant les conséquences désastreuses qui résulteraient d'un changement;  
3<sup>o</sup> D'en donner connaissance aux Commissions des dommages au Parlement;  
4<sup>o</sup> D'insister auprès de tous ses adhérents pour qu'ils signalent aux parlementaires de leur région respective: a) les périls qui menacent

## L'hommage de M. Henry Paté aux « Secouristes » français

Paris, 13 janvier. — Cet après-midi, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, a eu lieu la troisième fête annuelle des Secouristes français, sous la présidence de M. Henry Paté, sous-secrétaire d'Etat de l'Éducation physique.

M. Henry Paté a rappelé la mission glorieuse que se sont volontairement imposée les secouristes: inspirés par une haute conception de la solidarité des hommes, ils se sont voués au soulagement des souffrances d'autrui et quoique peu nombreux encore, ils remplissent tous les jours, dans tous les milieux sociaux, en toutes occasions un rôle éminemment utile.

Le sous-secrétaire d'Etat de l'Éducation physique a montré ensuite le magnifique enseignement qui se dégage pour le pays tout entier, de l'initiative des secouristes français. Tous nos efforts, a-t-il dit, doivent tendre à favoriser le plein épanouissement de la vie, à lutter contre tout ce qui porte la mort.

Il faut encore lutter pied à pied, contre les fléaux qui engendrent les misères physiques: la malaria, l'alcoolisme, l'imprévoyance, le taudis. Que de tous les points de ce territoire si fertile en belles œuvres, surgissent des initiatives comme celle-ci, afin de former le faisceau des volontés résolues à atteindre tout idéal.

## LE PROJET DU NOUVEL ACCORD COMMERCIAL FRANCO-GREC

Actuellement se négocie, au Ministère du Commerce et de l'Industrie, un nouvel accord commercial avec la Grèce et du tarif douanier sur les tapis.

Les Grecs, pour justifier leurs revendications, présentent la thèse suivante:  
La France importe chez nous pour plus de trois cent millions de marchandises. Et ces importations vont en augmentant.

Nous importons chez vous pour 130 à 150 millions de francs, mais le chiffre va diminuant. Nos éléments d'exportation sont en petit nombre: vins, raisins secs, éponges et, depuis peu de temps, les tapis.

Tous ces produits subissent à leur entrée en France des taxes élevées. Si vous ne les modifiez pas, ce sera l'extinction graduelle et sûre de nos exportations grecques.

## LA RÉPONSE AUX ARGUMENTS GRECS

Examinons ces griefs:  
Certes, les exportations françaises au Grèce dépassent de beaucoup les importations de l'industrie chez nous. Quoi d'étonnant? Y a-t-il